

297  
il dit au spectateur à ce qu'il se vint de la ville  
il trouva une des portes de la ville ouverte il  
entra à la teste de ses gaulois et se saisit de la  
place auant que ceux de la ville en eussent  
connoissance, mais la porte étoit trop basse  
pour que ses éléphants pussent y passer avec  
leurs tours il fut obligé de les charger auant qu'ils  
entrassent et leur remettre leur charge espees,  
ce qui fit perdre beaucoup de tems. Les citoiens  
étant enfin aperçus du malheur qui les  
menassoit coururent au chateau de la pique  
et aux autres endroits les plus forts de la ville  
ils en voyerent priuer antigonus qui étoit  
auant, de venir à leur secours ce qui fit,  
il demeura dehors et fit entrer son fils aine  
avec plusieurs capitaines et quelques trouppes  
en même tems auant et auant de venir  
avec mille landiers et une troupe de braves  
spartiates, ils chargerent du bord les gaulois  
de piques qui étoient sur la place et les mirent  
en grand desordre. pirus qui étoit auant  
vers la muraille en vainement au plus viste  
une partie en letendoit et voyant que les  
gaulois qui auoit appelé de loin par de grand  
cri, repondoient comme des gens fort pressés

298  
il fit de efforts incroyables pour les joindre, vint  
à main armée et y eut un ordinaire que ce combat de nuit  
on ne sauroit ce qu'on auoit à faire, le bruit qu'on  
faisoit pour se reconnoistre dans l'obscurité empêchoit  
les soldats d'entendre ce qu'on leur commandoit, les  
gens de même party pouvoient visque de se battre  
de confusion et le tumulte de ce combat se grand  
qu'ils furent également obligés d'attendre le point  
de jour, ils se virent tous comme ils fussent  
conuenus d'une trêve, le silence succéda à ce  
bruit il sembloit que quelqu'un eût tout  
favorable les eust endormis tout d'un coup. pendant  
cette espèce de tranquillité, auant étoit tout  
occupé de son ennemi il ne pouvoit songer sans  
une extrême douleur que sa maîtresse habitoit un  
lieu qui selon les apparences alloit estre liuéré au  
meurtre et au brigandage. il se trouua par hazard  
place sous une fenestre où plusieurs femmes étoient  
assises pendant le combat pour entendre ce qui se  
passoit car pour le voir il n'étoit pas possible, elles y  
étoient en robe vesties et parloient entre haut et bas,  
cette fenestre étoit si proche du priuer qu'il entendoit  
distinctement ces paroles, nous ne pouvois tout  
ce qui est arrivé que moi, il y a apparence que le  
courage que nous auiez à sparte nous étoit inspiré